

Le bateau idéal

Le bon choix d'un bateau de pêche plaisance

Combien sont-ils, acheteurs potentiels du bateau de pêche plaisance qui leur apportera satisfaction?... Sur quels critères vont-ils le choisir?... Les essayistes des magazines spécialisés peuvent-ils les orienter dans leur choix?... nous constatons que ces derniers sont souvent bien indulgents et que leurs commentaires concernent assez peu l'aspect pêche.

Le salon de La Rochelle nous a encore montré que les avancées sont bien minces et les architectes semblent très coincés sur des conceptions qui datent ; il va falloir qu'ils aillent un peu pêcher !... Rappelons à leur intention que **la motivation n°1** des acheteurs de bateaux à moteur est **la pêche** ! Il serait néanmoins injuste de ne pas souligner que plusieurs constructeurs français s'efforcent de présenter dans leurs gammes, et avec succès, au moins un modèle de bateau plus spécialement dédié à la pêche.

Nous, pêcheurs de loisir assidus, pouvons apporter notre petite contribution à cet exercice difficile qui est de faire la description du bateau de pêche "pêchant". Souhaitons, en toute modestie, que les architectes navals s'en inspirent un peu. Les considérations prises en compte concernent aussi bien la fonction pêche proprement dite que l'ergonomie ou la facilité de maintenance car c'est bien le "bateau plaisir" qui est ciblé. Nous sommes conscients qu'à l'évidence, les architectes navals sont tenus de respecter un certain nombre de normes et de réglementations qui brident quelque peu leur esprit inventif. Le bateau idéal n'est peut-être pas pour demain mais nous sommes convaincus que le meilleur sera celui qui s'approchera le plus près de notre description ; nous sommes persuadés que l'exercice n'est pas insurmontable car chacun constatera que l'essentiel de ce qui est énuméré et décrit ci-dessous existe aujourd'hui mais... saupoudré sur plusieurs bateaux !

Taille

Nous ne décrivons pas ici la "barcasse" de 3 ou 4m qui présente le grand intérêt d'aller faire du "rase-cailloux" ; c'est l'embarcation la plus rustique, tout le monde la connaît avec son petit moteur hors bord. Parlons plutôt des bateaux qui nous permettent d'aller exercer notre passion même lorsque la mer n'a pas son meilleur caractère.

On peut imaginer 2 modèles, l'un situé entre 6m et 6,5m, pour accueillir un ou deux pêcheurs, 3 au maximum et un autre de 7m qui, par son volume plus généreux, pourra prendre jusqu'à 4 ou 5 passionnés. Le plus grand permettra même au capitaine et à son épouse d'y dormir avec un minimum de confort ; mais pour autant, est-il fatal d'avoir des couchettes fixes qui encombreront inutilement le volume les 9/10^{ème} du temps alors que des aménagements mobiles ou des matelas gonflables feraient l'affaire ?

La coque

Le bateau aura moins de dérive si la coque est équipée d'une quille, c'est mieux pour la "dandine" mais c'est un handicap pour l'échouage ; à l'inverse, il sera plus dynamique mais sera plus dérivant si la coque est de type "planante", il aura sensiblement moins de roulis si cette coque est en "aile de mouette". Chacun fera son choix en fonction du type de pêche pratiqué (dandine à la dérive, pêche à l'ancre...).

Motorisation et transmission

Diesel et in bord de préférence évidemment, car il est bon de rappeler que l'échappement des moteurs hors bord se fait sous la ligne de flottaison au niveau de l'hélice ce qui n'est évidemment pas l'idéal lorsque l'on approche des zones poissonneuses ou que l'on pêche à la traîne !... rappelons que les poissons sont sensibles au bruit et que celui-ci se propage dans l'eau à 1500 m par seconde, soit presque 5 fois plus vite que dans l'air !. La transmission par une ligne d'arbre précédée d'un inverseur hydraulique permettant l'utilisation d'un ralentisseur (le fameux "trolling valve" indispensable pour la traîne car permettant une vitesse de déplacement située entre 1 et 3 nœuds) est toujours une excellente solution. La ligne d'arbre présente l'avantage d'un moindre coût de maintenance si on la compare au système "z drive". Précisons que la commande du trolling valve est évidemment accessible depuis la barre franche car cet équipement permet de moduler la vitesse du bateau mais également de s'arrêter en cas d'accrochage (c'est une erreur de placer cette commande sur le tableau de bord, loin du pêcheur). L'accès à l'hélice est toujours un vieux rêve !... malheureusement rares sont les constructeurs qui proposent une trappe et un puits (option coûteuse) pour permettre d'aller couper un orin (ou un filet !) pris dans l'hélice. Car les coupe-orin proposés dans le commerce ne sont pas efficaces dans tous les cas de figure, loin de là. Un autre détail important : si l'hélice se trouve souvent située derrière la quille (lorsqu'il y en a une) et protégée vers le bas par un sabot, ce n'est pas toujours le cas. Quoi qu'il en soit, préférons une hélice protégée car l'utilisation de matériels de pêche multiplie évidemment les risques de se retrouver avec un bout dans l'hélice. Nota : le système "Z drive" ne permet pas de protection mais l'hélice peut se relever, permettant ainsi de couper l'orin indésirable.

La puissance permettra d'évoluer entre 13 et 16 nœuds à la vitesse économique : il est très important que le passage à la pompe ne devienne pas le cauchemar du plaisancier.

Accessibilité moteur, facilité de maintenance

Un moteur implanté sous la timonerie rendra le bateau plus bruyant pour les passagers et s'il est implanté entre la cabine et la baignoire il sera moins accessible pour les opérations de maintenance ; préférons donc une implantation sous la baignoire car son accessibilité est facilitée...et la timonerie gagnera en confort.



Un grand capot dégage la mécanique ; les vannes, le coupe-batterie, la ou les batteries et les jauges sont accessibles sans contorsions (de nombreux pêcheurs n'ont plus 20 ans !). Pourquoi pas une pompe électrique pour la vidange du moteur comme le proposent certains constructeurs ? et un filtre à huile que l'on peut changer sans pour autant semer de l'huile dans tout le compartiment moteur, le rêve !. Serait-ce trop demander que les capots et coffres puissent être condamnés par une tirette actionnée depuis l'intérieur de la timonerie évitant ainsi les cadenas qui se perdent, s'oxydent, et qu'il faut changer tous les ans ?...

La timonerie

Elle offre une excellente visibilité sur 360° (pare-brise et tableau de bord descendant assez bas, angles morts limités). Que le capitaine soit assis ou debout, il est confortablement installé à la position idéale pour contrôler l'ensemble du navire. La visibilité vers l'avant doit être bonne même lorsque le pêcheur est à l'arrière à sa barre franche, debout (bateau déjaugé ou non) ou bien assis au ralenti lorsqu'il pêche en traîne. Pour l'aération de la timonerie, on préfère les hublots plus durables que les vitres coulisantes et au moins le pare brise est en verre feuilleté pour garantir une bonne durabilité. Les coffres ou placards de rangement sont nombreux, sous le plancher, sous les sièges, sous le tableau de bord, sur les côtés. On y range les gilets, les fusées, le matériel de pêche, les boissons... Quel constructeur pense à un **emplacement pour le radeau de survie** ?... Il peut être à l'intérieur de la timonerie, accessible rapidement, très près de la porte, il y a des solutions très simples qui peuvent être mises en œuvre sans surcoût.

banquette à la barre franche et commande trolling valve

grosse grande et large

La timonerie dispose d'une large casquette au-dessus de la porte arrière, évitant ainsi aux "matelots" de prendre la douche lorsque le bateau fait route face au vent (hauteur sous casquette à 1.85m au minimum). La timonerie est accessible sans marche ou avec une dénivellation réduite pour permettre des entrées et sorties rapides et multiples en toute sécurité. Le réchaud à gaz est indispensable pour le café, on s'en sert beaucoup (par mer belle !) s'il est accessible et pratique, il est sans intérêt si son utilisation est compliquée. Une occultation aisée de la timonerie par stores intérieurs remplace avantageusement les bâches extérieures qui pourrissent et dont la mise en place est un exercice physique pour le capitaine, surtout en l'absence de passavants !...

Ces navires doivent être très maniables, la barre à roue (sans assistance au moins pour les plus petits) se tourne avec un doigt.

Un tableau de bord

Il est suffisamment grand pour encastrer (ou supporter) toute l'électronique y compris les radios et instruments moteur ; la place est suffisante pour un GPS et un sondeur séparés car les appareils regroupant les deux fonctions ne sont pas très adaptés à la pêche ; si le compte-tours est sous les yeux du capitaine c'est mieux qu'en face de son nombril... Lorsque le capitaine est à la barre franche en pêche de traîne de fond, ou lorsqu'il est sur un côté en pêche de dérive, il a besoin de consulter le sondeur qui le renseigne sur l'évolution des fonds. Cela suppose que ces appareils soient visibles par la porte arrière ouverte de la timonerie. Ce tableau de bord comportera aussi une large surface (avec des séparations évitant les "glissades") permettant d'y déposer de nombreux objets, de déposer les leurres, les lignes... Une tablette escamotable qui permet de déplier une carte marine n'est pas un gadget. Certaines cabines permettent d'encastrer quelques instruments en hauteur, au dessus du pare brise, c'est une bonne solution à condition que les passages des nombreuses alimentations et fils divers nécessaires à toute l'électronique soient prévus et accessibles !

Des rangements pour les cannes à l'intérieur de la cabine et permettant aux cannes et moulinets de rester montés ; cela implique des emplacements assez longs sans cloisons (env. 2,5m) ; c'est parfaitement possible sous les passavants.

Un ou deux essuie-glaces

Les essuie-glaces doivent impérativement être fabriqués avec des matériaux inoxydables sinon ils ne dureront qu'une seule saison !... En mer, il nous faut souvent éliminer les dépôts de sel qui se forment sur les vitres ; des lave-glaces ne seraient donc pas superflus !

Une grande baignoire accessible

Attention, c'est là que nous pêchons, elle ne sera jamais assez grande. Elle est dotée de drainages surdimensionnés, parfaitement étudiés pour faciliter l'évacuation de l'eau et des déchets sans pour autant inonder la cale !... car on en jette des seaux d'eau !..., les dalots sont importants, latéralement et à l'arrière, les plats-bords ne sont pas trop hauts et ils sont généreux, larges !, ils apportent un vrai confort si on peut y poser le matériel (casiers). Ils ne comportent aucune aspérité, évitant ainsi l'utilisation d'une protection (bâche) lors de la pêche aux engins (casiers, filet...). Une seule pièce en bois tout du long est parfaitement adaptée. Si un garde corps est utilisé, il sera escamotable pour faciliter la remontée des matériels de pêche.

Pour pêcher ou pour accéder au mouillage, l'accès à l'avant du bateau est facile, rapide et sécurisé par **passavant(s)** avec un sol plat ou en légère pente mais si possible sans marche. Eventuellement un accès latéral à la timonerie est une excellente solution, en plus de celui de l'arrière, et toujours avec un sol comportant le moins de différences de niveaux possibles. Si le constructeur choisit un seul passavant, il serait judicieux qu'il soit placé du côté de l'accès principal à la cabine et non l'inverse pour faciliter vraiment les déplacements sans être obligé d'enjamber la saillie du capot moteur à chaque déplacement entre cabine et baignoire (il faut par exemple un passavant à gauche si la porte arrière de la timonerie est à gauche, et inversement mais, par pitié, pas le contraire !).

On y trouve la commande du trolling valve et éventuellement la double commande. Attention !, la barre franche est indispensable pour la pêche à la traîne, il sera possible de la laisser montée en permanence et elle sera à bonne hauteur, que l'on soit debout ou assis. Ne pas négliger le siège ou ce qui en fait office à proximité de la barre franche car il sera indispensable durant les heures de traîne !...

Plusieurs coffres s'ouvrant dans la baignoire et permettant de ranger le matériel de pêche, en particulier le filet avec ses lests, les seaux, caisses, panier à appâts, balances... etc... autrement dit tout ce qui sent bon la poissonnerie !... remercions les constructeurs de nous épargner le rangement de ces matériels dans la timonerie !... Certains coffres peuvent servir de vivier car ils sont équipés d'une alimentation et d'une évacuation.

Une baïlle à mouillage

Grande et profonde, elle peut éventuellement recevoir un guindeau électrique avec ses commandes.

Des mains courantes ou poignées de maintien sont en nombre suffisant et pas seulement à l'extérieur car ces accessoires sont aussi indispensables à l'intérieur afin que les passagers puissent se tenir debout en toute sécurité car la mer n'est pas toujours une autoroute...

Des porte-cannes

Judicieusement placés, ils protègent les moulinets de l'eau de mer lorsque l'on fait route, si, si, c'est important !

Des gros taquets d'amarrage

Où sont passés nos bons taquets d'antan ?... Un bateau doit impérativement pouvoir en remorquer un autre se trouvant en situation délicate (panne moteur, hélice immobilisée par un bout ou tout autre cause), ce qui n'est pas rarissime ! Certains concepteurs ont parfois sacrifié l'efficacité à l'esthétique en positionnant les taquets arrière à l'intérieur de la baignoire ; cette solution implique que les bouts de remorquage traversent les plats-bords par des trous ; ces plats-bords étant souvent constitués par des pièces en bois non renforcées ! Conséquences : les pièces de bois céderont sous les efforts de traction (plusieurs fois le poids du bateau remorqué !).

Une bitte d'amarrage

À l'avant, bien dimensionnée et ne gênant pas l'accès à la baïlle à mouillage ni la circulation en action de pêche, même si le bateau est à l'ancre. De plus, elle sera très précieuse en cas de remorquage !

Un remplissage aisé du réservoir

Le plein du réservoir doit pouvoir se réaliser à l'aide d'une nourrice, encore faut-il que cela soit possible !... Il n'est pourtant pas rare de rencontrer des bateaux avec lesquels cette opération est impossible.

Et en conclusion, des équipements robustes, durables et faciles d'entretien

Comme par exemple une barre à roue en inox plutôt qu'en bois vernis ; un bon gros bourrelet de protection tout autour (le liston), des évacuations d'eau soignées qui éviteront les rétentions d'eau sur le pont et la formation de mousses... Une multitude d'options pourront répondre aux souhaits des plus exigeants. Messieurs les concepteurs, merci de vous inspirer un peu de nos remarques ! mais attention...

N'oubliez pas que CE BATEAU DOIT tenir parfaitement la mer et ETRE BEAU !

Guy Perrette
St Gilles Croix de Vie

